

QUIRION, PATRICK et MIREILLE BRULOTTE. *Toit. Bois. Bardeau. Guide technique*. Centre de conservation du Québec. Québec, Publications du Québec, 2016, 212 p. ISBN 978-2-551-25923-6

Sébastien Leduc

Volume 17, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1066043ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1066043ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Leduc, S. (2019). Review of [QUIRION, PATRICK et MIREILLE BRULOTTE. *Toit. Bois. Bardeau. Guide technique*. Centre de conservation du Québec. Québec, Publications du Québec, 2016, 212 p. ISBN 978-2-551-25923-6]. *Rabaska*, 17, 355–357. <https://doi.org/10.7202/1066043ar>

deuxième répond à l'éducation libérale ; la troisième enfin emprunte à l'âge des pratiques culturelles. » (p. 161). On doit constater à regret qu'il s'agit là d'une proposition de lecture transhistorique assez mince pour une réunion de textes épars qui chaque fois, certes, instruit le lecteur, mais l'égare à la fois parce que l'orientation de fond prise par ce guide n'obéit pas au bon principe que tout ouvrage doit d'abord et avant tout être utile à son lectorat et non servir la gloire de l'auteur qui ajoute un nouveau titre à son long palmarès alors qu'il semble avoir épuisé sa source d'inspiration après l'avoir troquée ici comme un fonds de commerce.

À cet égard, en guise de memento, il devra se rappeler le sage avis, qu'il cite lui-même en page 70, tiré des *Lettres à Miranda* d'Antoine Quatremère de Quincy : « Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami ». En résumé, on doit se contenter de lire cet ouvrage comme un ensemble composite d'articles de fond comme l'auteur en a donné l'habitude, tout en ratant cette fois la cible d'offrir un livre au sens plein du terme, c'est-à-dire un ouvrage articulé autour d'une idée centrale qui cherche sa vérité ; et que ce bouquin, malheureusement, n'a pas su affirmer, encore moins la laisser s'épanouir. L'art d'aimer les objets est peut-être une bien gentille idée mais ne semble pas ici pouvoir servir d'assise à un argumentaire de fond pour traiter de « l'histoire longue des arts de musées » et embrasser plus largement la complexité du patrimoine et de sa demeure toute désignée, le musée.

PHILIPPE DUBÉ

Professeur retraité, Université Laval

QUIRION, PATRICK et MIREILLE BRULOTTE. *Toit. Bois. Bardeau. Guide technique*. Centre de conservation du Québec. Québec, Publications du Québec, 2016, 212 p. ISBN 978-2-551-25923-6.

Trop souvent, l'entretien de bâtiments historiquement significatifs est négligé. Des structures témoignant des siècles passés sont dénaturées par des transformations à la cohérence douteuse et des édifices s'écroulent sous le poids de nombreuses années d'abandon et de laisser-aller. Or, la conservation du patrimoine bâti ne s'appuie pas uniquement sur la bonne volonté des propriétaires, des instances politiques ou l'amour des citoyens envers leur patrimoine. Toutes les bonnes intentions du monde n'aboutiraient à rien si des experts ne s'y dévouaient. En effet, la conservation du paysage bâti traditionnel québécois exige une connaissance exhaustive de ses composantes. Qu'il soit question de fondations ou de charpentes, de pierre ou de bois, d'églises ou de granges, une expertise et des techniques précises sont requises.

En accord avec ce point de vue, l'ouvrage *Toit. Bois. Bardeau*, de Patrick Quirion et Mireille Brulotte, tous deux restaurateurs de biens culturels à l'Atelier Bois du Centre de conservation du Québec, traite d'un élément particulier de l'architecture traditionnelle québécoise : le bardeau de bois. Matériau de couverture adopté rapidement par les colons eurocanadiens, le bardeau se détériore rapidement si sa mise en œuvre est imparfaite ou si l'entretien est irrégulier ou inapproprié. Le livre paru en 2016 aux Publications du Québec, unique ouvrage sur le sujet, s'adresse donc aux propriétaires, artisans, architectes ou entrepreneurs qui doivent composer avec les contraintes d'une couverture en bardeau de bois.

À la suite d'une préface rédigée par l'historien Michel Lessard, d'une table des matières détaillée et précise, et d'une introduction présentant la genèse de l'ouvrage, ce dernier s'ouvre sur un chapitre de Paul-Louis Martin, historien et ethnologue. Il offre en guise de point de départ une rétrospective historique des différents matériaux de couverture utilisés dans la vallée du Saint-Laurent. Dans la même foulée, l'auteur fournit un bel aperçu de l'usage du bardeau de bois à travers le temps. Bien imagé et toujours vivant, le texte rappelle par son style *Les Quatre Saisons* de Jean Provencher. Ce premier chapitre abonde d'exemples en utilisant un vocabulaire accessible, jamais trop technique. En revanche, Chantal Grisé, architecte au ministère de la Culture et des communications du Québec, aborde le chapitre suivant portant sur différentes considérations d'une toute autre façon. Elle formule dans ces pages un aide-mémoire pratique pouvant servir à évaluer sommairement un bâtiment. L'écriture y est technique, claire et rigoureuse. Le vocabulaire utilisé est précis, mais, utilisé en début d'ouvrage, il se révèle parfois fort pointu pour le profane. Toutefois, cela oblige le lecteur à se familiariser avec le lexique illustré, par ailleurs excessivement bien réalisé, fourni en fin de volume.

C'est à partir du troisième chapitre, exposant les notions de base, que les auteurs principaux entrent en scène. Jusqu'au neuvième et dernier chapitre, Quirion et Brulotte décortiquent de façon chirurgicale le bardeau de bois et son utilisation. Le style éminemment technique employé par Grisé au chapitre précédent se maintient, mais la rédaction toujours soignée, le texte concis et précis, permet quand même une lecture fluide. Au quatrième chapitre sont présentées les différentes altérations observées sur les toitures de bardeau de bois, les causes de celles-ci et les solutions pour y remédier. Le texte demeure encore ici très clair et succinct. En outre, les solutions proposées sont toujours associées directement aux problèmes discutés. La section suivante renferme des informations concrètes concernant les planchettes de bardeau elles-mêmes et les garnitures (les clous et les pièces métalliques garnissant la toiture). Les tableaux, les fiches détaillées et les illustrations confèrent à ce chapitre un côté très utilitaire. L'exposé développe de façon fort cohérente les

procédés de mise en œuvre d'une couverture de bardeau. Pour chaque partie de la couverture, les auteurs décrivent de quelle façon les bardeaux doivent être disposés en illustrant les procédés par un nombre important de figures. On se transporte ensuite au septième chapitre où sont présentés les différents supports de couvertures. Le lecteur y trouvera notamment des références au Code national du bâtiment et à l'Association des maîtres couvreurs. Le bâti ancien rejoint ici les normes actuelles de construction. Sous cet angle, le huitième chapitre traitant des produits de préservation et de finition fournit aux intervenants en construction ou en restauration des informations visant à enrichir celles des manufacturiers de ces produits. Pour conclure, le livre s'achève sur un chapitre abordant l'entretien et la réfection des ouvrages de bardeau de bois. L'entretien préventif, celle de la finition et les travaux de réfection y sont décrits. À des fins de références, les dernières pages renferment une bibliographie bien structurée et complète proposant un bon nombre de documents facilement accessibles sur le web.

Au-delà de l'esthétique irréprochable et de l'agréable format caractéristique de nombreux volumes parus aux Publications du Québec, le texte de *Toit. Bois. Bardeau* maintient une cohérence exemplaire, page après page, chapitre après chapitre. L'information offerte avec érudition progresse de façon logique et fluide. Les illustrations abondantes témoignent d'une parfaite uniformité, à l'image des pages qu'elles enrichissent. Sans jamais douter, le lecteur y puise une information précise, exhaustive et fiable qui reflète parfaitement l'indiscutable compétence des auteurs. Tout compte fait, ce guide technique rédigé par les experts du Centre de conservation du Québec constitue un ouvrage essentiel pour les propriétaires de bâtiments recouverts de bardeaux de bois, les entrepreneurs et les artisans, mais aussi pour tous les spécialistes œuvrant à la conservation du patrimoine architectural.

SÉBASTIEN LEDUC
Archéologue et rédacteur

RICHARD, BÉATRICE (éd.). *La Grande Guerre de Paul Caron. Chroniques d'un légionnaire canadien-français (1914-1917)*. Québec, Presses de l'Université Laval, « L'Archive littéraire au Québec / série Monuments », 2014, 268 p. ISBN 978-2-7637-2139-2. / ANDRÈS, BERNARD. *L'Humour des Poilus canadiens-français de la Grande Guerre*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2018, 174 p. ISBN 978-2-7637-3939-7.

Les deux études rapportées ici abordent la vie du soldat dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. L'historienne Béatrice Richard se spécialise dans les études culturelles de la guerre, en particulier l'attitude des Canadiens